



**François CAFOURNEL**

**Salésien de Don Bosco, coadjuteur**

**(9 décembre 1913 - 12 mai 2000)**

# BIOGRAPHIE

François Cafournel est né le 09 décembre 1913 à Paris au sein d'une famille adonnée au métier de la cuisine.

De 1927 à 1930, François reçoit à Sannois (78) une solide formation d'apprenti ajusteur outilleur. Il exerce cette profession dans trois entreprises de la région parisienne.

En septembre 1931, il entre au Séminaire de vocations tardives de Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux (77).

En 1934, il fait un postulat à l'Institut Lemonnier de Caen, comme moniteur à l'atelier de mécanique et professeur de maths et de français.

Après un an de noviciat au Prieuré de Binson, il prononce ses vœux temporaires comme coadjuteur salésien le 12.09.1936.

Sursitaire, il part immédiatement après sa profession pour le service militaire à Strasbourg.

Libéré des obligations militaires en avril 1938, il devient secrétaire Provincial à Paris. En septembre 1938, il retourne à l'Institut Lemonnier comme moniteur à l'atelier de mécanique.

Avec sa mobilisation à Strasbourg le 27.08.1939 commence une période d'épreuves qui va le marquer fortement. Il est fait prisonnier dans les Vosges le 23.06.1940 et transféré au stalag 5 à Muttensviller (Allemagne). Il devient ensuite commis de ferme auprès d'une famille très accueillante avec laquelle il restera en relation.

Libéré par les troupes françaises, il entre en France le 03.05.1945. Il retrouve l'Institut Lemonnier, fonctionnant dans des baraques, le 02.06.1945. C'est la période de ses 80 élèves de 1ère année à l'atelier de mécanique.

Il prononce les vœux perpétuels le 13.09.1947 à la Guerche (22) et part pour deux ans à Turin pour se perfectionner en mécanique. Il revient à Caen comme moniteur d'ajustage mécanique pour 13 ans.

En 1958, il est nommé à l'ESAT de Giel (61), à l'atelier de mécanique, où il reste jusqu'en 1979. Lors de sa retraite il ne quittera pas Giel. Il sera actif jusqu'en septembre 1999

où il lui est demandé de se rendre à Caen dans la Communauté Saint François de Sales, résidence pour les frères aînés.

Hospitalisé au CHR de Caen, il y décède le 12 mai 2000. Ses obsèques ont été célébrées le 17 mai avec la participation de nombreux confrères et amis.

# TÉMOIGNAGE

François Cafournel avait pris une triple résolution à l'issue de son noviciat en 1936 : Elle a été rappelée à l'occasion de ses 50 ans de vie religieuse :

- 1- confiance entière en Dieu – “Seigneur, je me fie à vous”
- 2- fidélité à la grâce
- 3- charité envers mon prochain, surtout envers ceux qui me font le plus de peine et voir le Seigneur en eux envers et contre tout, jusqu'au bout.

“François a été marqué par la vie. Il revenait souvent, notamment les dernières années, sur ses années de captivité. Il avait souffert, comme tous ses amis et les hommes meurtris par la défaite française, de cette humiliation nationale. Il s'exprimait avec pudeur, justesse et délicatesse sur cette lourde et inoubliable histoire. Sa foi lui a permis de se détacher de ce poids trop lourd sans jamais l'oublier.

François s'est consacré à l'éducation des jeunes, en salésien, par la présence, la compétence professionnelle, la disponibilité chaleureuse et le souci passionné de voir réussir tous ses élèves. Il ne les lâchera jamais après leurs passages dans les maisons de Caen et de Giel. Il savait garder des contacts avec eux et les porter dans la prière, en les confiant à Notre Dame. Il conservait la mémoire du cœur, la vigilance spirituelle et la fidélité qui aide à grandir et accompagne des vies.

François fut un frère, compagnon de vie, régulier, délicat, se prêtant à la taquinerie et s'adaptant aux rythmes des personnes, aux styles des groupes et aux différentes communautés dans lesquelles il a vécu, apporté son concours, diffusé sa joie de vivre.”  
(Mgr Pierre Pican)

“Revenu à Caen en 1951, François rend beaucoup de services à sa communauté... Il ne manque pas les cours de récréation de l'Institut Lemonnier, où il distribue bonbons, sourires, interroge, s'intéresse à chacun. Pas un surveillant supplémentaire, mais un Salésien présent, vivant, toujours joyeux, toujours respecté pour ce qu'il est et non pour ce qu'il fait. Sa provision de bonheur faite de tous ces échanges..., il retrouve ses confrères. Il dédramatise les situations par ses éclats de rire, ses histoires, sa disponibilité naturelle... Il édifie par sa régularité indéfectible à la chapelle, l'exemple de sa prière à Notre-Dame Auxiliatrice et son admiration pour Don Bosco” (P.C. Martin, responsable de Communauté à Caen).

# EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE JOB INISAN - PROVINCIAL

Textes bibliques

- 1 Cor 13 : hymne à l'amour
- Mt 5, 1-12 : les Béatitudes

“Heureux” répète neuf fois de suite le Christ. Il s'agit non pas d'une réussite quelconque, d'une chance passagère, mais d'un bonheur plénier, celui auquel tout homme aspire profondément ; de cette béatitude qui consiste pour le croyant, dans la vision rassasiante de Dieu, dans la participation directe à son bonheur éternel et parfait.

Cette espérance des Béatitudes, notre Frère François l'a vécue durant sa longue vie terrestre. Il l'a vécue au quotidien dans sa vie de religieux salésien, de son appartenance au règne du Christ Vivant dans lequel il avait mis toute sa foi et qu'il a voulu suivre dans la pratique de l'Évangile et dans son application concrète au service des jeunes, souvent des petits et des pauvres en particulier, à la manière de Don Bosco.

C'était déjà pour lui une joyeuse nouvelle et un motif puissant de réconfort, au travers sûrement de ses faiblesses humaines et parfois peut-être aussi dans l'obscurité de la foi. Beaucoup de ceux qui l'ont bien connu en activité parlent des grandes qualités professionnelles et éducatives de François en tant que moniteur de mécanique. Il était très attentif à ses élèves. Beaucoup reconnaissent aussi à son existence un caractère de consécration joyeuse, particulièrement rayonnante. Il avait le geste accueillant, le sourire large, le cœur débordant de délicatesse et d'attention, le charisme de la communion. “Merci Seigneur pour ce don de la joie que tu m'as donné pour le mettre au service des autres” écrivait-il dans une lettre, en 1981, à son Provincial.

Aujourd'hui François a franchi la frontière de sa vie terrestre, et c'est maintenant que Dieu se donne à lui pleinement et à découvert, qu'il est sa grande récompense, consommant le don qu'il a silencieusement, obscurément, patiemment fait mûrir à travers la simplicité, la charité bienveillante, le sourire attentif, l'existence terrestre de notre frère.